

## Cage à oiseau

Long couloir tiède et tamisé,  
Au fond la porte rouge, oubli  
D'un temps absent mais familier,  
Aspire mes pensées. L'ennui  
Coule sur les murs défraîchis,  
Alourdie d'ailes et mon âme.  
Des regards à terre, punis  
D'avoir croqué ton fruit, en larmes.  
C'est difficile d'être un dieu  
Lorsque toi seule crois en moi,  
Et quand je crie en toi, nombreux  
Mais personne à la fois, tu broies  
Le silence pour me souffler  
Qu'au-delà du palier, attend  
Le paradis froid et souillé  
Que je t'ai édifié, rampant.

Je t'offre ces fleurs maladives  
Celle d'un enfer inconnu  
Ma dernière heure est trop tardive,  
La tienne est un temps suspendu